

LA JEUNESSE POUR UNE AUTRE GOUVERNANCE EN AFRIQUE

M. Michel Sidibé, Directeur exécutif de l'ONUSIDA
20 décembre 2012
Ouagadougou, Burkina Faso
**Cérémonie d'ouverture de la Troisième Sommet
Panafricain des Jeunes**

DISCOURS

Orateur: M. Michel Sidibé, Directeur exécutif de l'ONUSIDA

Date: 20 décembre 2012

Lieu: Ouagadougou, Burkina Faso

Occasion: Cérémonie d'ouverture de la Troisième Sommet Panafricain des Jeunes Leaders

Seul le texte prononcé fait foi

La Jeunesse pour une autre Gouvernance en Afrique

Excellence Monsieur le Premier Ministre,

Excellences Mesdames et Messieurs les membres du Gouvernement,

Excellence Mesdames et Messieurs les Membres du Corps Diplomatique et Consulaire,

Chers Jeunes Leaders Africains,

Chers Collègues, Chers Amis,

Je suis honoré et profondément touché de l'opportunité qui m'est offerte de m'adresser à cette auguste assemblée à l'occasion du Sommet Panafricain des Jeunes Leaders.

En ma double qualité de Secrétaire Général Adjoint des Nations Unies et de Directeur Exécutif de l'ONUSIDA, je suis particulièrement ému de pouvoir contribuer à des discussions honnêtes et transparentes sur le rôle et la place des jeunes en Afrique, discussions qui n'ont pas toujours été marquées du sceau de la clarté dans le passé.

En guise d'introduction, permettez-moi de féliciter les organisateurs de ce Sommet pour le travail abattu ces derniers mois mais aussi pour leur vision qui a permis de réunir plus d'un millier de jeunes africains de divers horizons, afin de procéder à une analyse indépendante et objective des défis et d'esquisser des pistes de réflexion et d'action qui sortent des sentiers battus.

Permettez-moi de m'arrêter un moment pour remercier du fond du cœur, mon frère et ami le Premier Ministre du Faso, Luc Adolphe TIAO dont la sollicitude à l'égard de la jeunesse n'est plus à démontrer.

Mesdames et Messieurs, Chers participants,

Ce Sommet Panafricain de la Jeunesse arrive à point nommé. Il se tient à une période critique de l'évolution de nos sociétés, au moment où le monde entier commence la réflexion collective sur l'Agenda du Développement après 2015.

Comme nous le savons tous, les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMDs) furent un engagement des Etats Membres des Nations Unies pour l'éradication de la pauvreté ; leur échéance à l'horizon 2015 et les débats qui s'engagent sur les contours de l'architecture du développement post-2015 nous offrent, pour la première fois, l'occasion de faire un état des lieux exhaustif sur plusieurs fronts dont les principaux sont les suivants :

L'Afrique, en mouvement et son irrésistible ascension

La croissance rapide, soutenue et durable des économies africaines au cours de la dernière décennie n'est pas comme certains sceptiques l'ont claironné, un phénomène passager et cyclique ; c'est une croissance durable, diversifiée et ancrée dans des secteurs de croissance émergents.

Cette croissance rapide des économies africaines a offert à des millions de pauvres des opportunités réelles de mobilité sociale et d'émancipation économique.

L'évolution dynamique qui s'offre à nos yeux prend à contre-pied les cyniques et autres oiseux de mauvais augure qui ont toujours soutenu que l'Afrique ne sortirait jamais des dictatures et des catastrophes avant de pouvoir amorcer son développement.

Le progrès de l'Afrique est réel, visible, impressionnant et bien établi : les chiffres sont là pour l'attester. Durant les douze dernières années, la croissance réelle du PIB dans 48 Etats africains s'est maintenue à un rythme annuel moyen de 5 à 7 % ; durant la même période, six des pays du monde ayant enregistré la croissance économique la plus rapide étaient africains.

L'Afrique connaît des progrès dans tous les domaines, en particulier dans celui de la lutte contre le SIDA ; on peut dire aujourd'hui que nos efforts conjugués ont permis de briser la trajectoire de l'épidémie et d'inverser la dynamique des nouvelles infections, avec une réduction de plus de 50% des nouvelles infections dans 13 pays africains parmi les plus touchés. En quelques années, l'accès au traitement est passé de 50.000 à plus de 6 millions quatre cent mille ; cela s'est traduit par une diminution importante du nombre de décès et d'orphelins dus au SIDA. Nous sommes en passe d'éliminer la transmission mère-enfant du virus et plusieurs pays africains ont atteint les seuils de couverture garantissant cette élimination. Pour la première fois depuis le début de l'épidémie, nous sommes sortis de la phase de désespoir pour entrer de plein pied dans une ère d'espoir et d'optimisme.

Excellence M. le Premier Ministre, je souhaiterais que votre legs au Faso soit un Burkina avec une nouvelle génération sans SIDA ; cela est possible et cela se fera sous votre leadership.

L'Afrique, théâtre d'une transition historique

La croissance remarquable des économies africaines est pour le continent porteuse d'opportunités mais aussi de défis ; une croissance déséquilibrée, inéquitable et dont les bénéfices ne sont pas partagés se traduira à terme par une augmentation du nombre de personnes pauvres et vulnérables et l'affaiblissement des capacités de la société à préserver la paix et la cohésion sociale.

Disons-le ici sans ambiguïté : il n'y aura pas de développement humain ni de progrès social durable tant que des franges importantes de la population seront marginalisées et privées de leurs droits humains fondamentaux.

Le printemps arabe, qui a captivé notre imagination collective nous a montré ce qu'il advient quand les fruits d'une croissance économique forte sont confisqués par des régimes despotiques, corrompus et sclérosés, incapables de répondre aux aspirations légitimes de leur jeunesse à plus de liberté et de démocratie.

Notre monde et notre continent ont besoin de plus de justice sociale et d'une meilleure répartition des opportunités : en un mot, nous avons besoin d'une croissance inclusive, équitable, créatrice d'emploi et porteuse de progrès social pour la majorité. C'est ce que demande la jeunesse africaine, c'est l'objectif de son combat.

La jeunesse africaine, un acteur incontournable du changement

Plus que toute autre couche sociale, c'est la jeunesse africaine qui sera l'architecte et le maître d'œuvre de l'avenir de notre continent.

Les temps changent et la jeunesse que vous êtes ne pourra plus être tenue longtemps à l'écart alors qu'elle a d'ores et déjà acquis les outils du savoir qui lui permettent de saisir mieux - et plus vite que ses aînés - , les grandes évolutions en cours qui façonnent le monde de demain.

La maîtrise des outils et concepts de la révolution technologique qui balaie notre planète offre à la jeunesse un levier irrésistible pour peser sur les choix des modèles de développement qui régiront notre monde après 2015.

Plus que jamais, les jeunes ne veulent plus être des bénéficiaires passifs mais plutôt des acteurs engagés dont l'action vise à faire bouger les lignes, toutes les lignes.

Les exemples ne manquent pas pour illustrer le dynamisme, la créativité, l'esprit d'initiative, la prise de risque et l'ambition des jeunes.

Vous me permettrez d'en citer quelques-uns pour illustrer mon propos : Alhassane TCHADJOBOT à Kilivision, Seynabou DIA, fondatrice de Global Mind Consulting, Aboubacar KOUROUMA, créateur de la Start-up Wontanara, et Yacine Moussa SIDIBE qui a fondé, il y a juste trois semaines, Futur ANSWERZ, la première plateforme des jeunes pour la paix et la bonne gouvernance en Afrique.

Investir dans la jeunesse : un prérequis

Mesdames et Messieurs, Chers participants

Selon les prévisions des experts, dans moins de deux générations, il y aura 340 millions de jeunes africains en plus, alors que les jeunesses européennes mais également celles asiatiques et sud-américaines vont diminuer. Dès l'année 2035, la plus importante population d'âge actif, et donc la principale force de travail potentielle du monde globalisé dans lequel nous vivons sera africaine ; il s'agit là d'un enjeu considérable mais aussi d'un atout majeur pour le continent. Comme le dit Mo Ibrahim, « *Cette jeunesse est la première richesse naturelle du continent et il sera donc essentiel de la mettre en valeur ; notre capacité collective à lui proposer des perspectives non seulement acceptables mais aussi encourageantes et excitantes sera un défi majeur* ».

Au moment où s'ouvre à Ouagadougou le 3^{ème} Sommet Panafricain des Jeunes, une certitude doit rester ancrée dans nos esprits : la jeunesse est et restera un défi énorme pour l'Afrique au cours des années à venir. Mais si nous faisons des investissements rapides, judicieux et ciblés pour développer son potentiel, nous pourrions faire de la jeunesse une force positive de transformation sociale et de progrès. Plusieurs pistes de réflexion et d'action politique peuvent être explorées pour répondre au défi que représente la jeunesse et capitaliser sur l'énorme potentiel qu'elle représente pour notre continent. Vous me permettrez d'en citer cinq (5):

La première concerne le « *Bonus Démographique* » ou « *Dividende Démographique* ». En raison des progrès remarquables enregistrés dans le domaine de la santé, la mortalité maternelle et infantile sont en net recul depuis plus de deux décennies. La fertilité, c'est-à-dire, le nombre d'enfants vivants par femme en âge de procréer, a suivi la même trajectoire, ce qui se traduit par l'amorce de la transition démographique dans la majorité des pays Africains avec une forte proportion de jeunes. Cette évolution naturelle, appelée « Bonus ou Dividende Démographique » par les Experts, offre au continent une opportunité unique d'avoir une main d'œuvre jeune, éduquée et abondante pour nourrir sa croissance économique. Mais cela ne peut se réaliser que si des investissements conséquents durables et judicieux sont faits en termes d'éducation, de santé, de formation professionnelle et d'emploi.

La seconde concerne l'investissement dans la mise en place de filets de protection sociale en Afrique pour réduire la précarité de la situation des jeunes et les préparer à mieux résister aux nouveaux fléaux sociaux tels que l'alcoolisme et la toxicomanie. Dans le même ordre d'idée, il est important d'entreprendre des actions concertées visant à encourager la mise en place de fonds de pensions et d'autres sources de capitaux longs pouvant soutenir les investissements à moyen et long termes nécessaires pour la création d'emplois et de richesses.

La troisième est en rapport avec le défi que nous pose l'urbanisation rapide du continent dont l'impact se fera sentir de manière durable sur les jeunes, en particulier en rapport avec leurs besoins d'éducation, d'emploi, de protection contre les vulnérabilités et de participation politique. Dans le même ordre d'idée, une nouvelle réflexion doit s'amorcer sur l'évolution nécessaire du secteur informel dont l'espace de croissance a atteint sa limite afin de l'intégrer dans un schéma diversifié de création d'emplois et de richesse.

La quatrième est en rapport avec la réforme indispensable de nos systèmes éducatifs pour les mettre en adéquation avec les besoins réels de nos secteurs productifs et les défis de l'émergence de la nouvelle économie du savoir basée sur les technologies de l'information et de la communication.

La cinquième concerne l'émergence d'un nouveau mouvement social en faveur d'une plus grande participation des jeunes aux débats sur les questions de développement et de justice sociale. L'expérience récente en matière de lutte contre le SIDA nous a montré que les jeunes sont capables d'utiliser les réseaux sociaux et autres media émergents pour créer des espaces de dialogue et d'échange virtuels. Il y a environ un an, 5000 jeunes militants venus de 79 pays ont décidé de définir la contribution des jeunes de la planète à la réponse au VIH/SIDA. Ils ont constitué un comité indépendant qui a rédigé des recommandations concrètes qui montrent comment l'ONUSIDA pourrait mieux impliquer les jeunes dans la riposte. Les jeunes ont appelé cette initiative « *CrowdOutAIDS* ». Le document qui en est sorti a été publié en ligne en octobre 2011; c'est sa version française qui sera remise aux autorités ce matin.

Mesdames et Messieurs, Chers participants

Investir dans la jeunesse est une assurance pour le présent et une épargne pour le futur. Comme le dit l'adage, « *la jeunesse n'est pas l'avenir de l'Afrique, elle est son présent* ». Elle doit s'investir maintenant pour déterminer les choix qui définiront les contours de l'Afrique de demain. C'est pourquoi je me propose de créer une Commission Mondiale pour mener une réflexion prospective sur l'avènement d'un monde sans sida. Cette commission comportera une Sous-Commission Jeunesse et je voudrais que le Burkina soit le point de départ de cette Sous-Commission !

Je vous remercie pour votre aimable attention.

[FIN]

Contact

ONUSIDA Genève | Sophie Barton-Knott | tél. : +41 22 791 1697 | bartonknotts@unaids.org

ONUSIDA

Le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA) guide et mobilise la communauté internationale en vue de concrétiser sa vision commune : « Zéro nouvelle infection à VIH. Zéro discrimination. Zéro décès lié au sida. » L'ONUSIDA conjugue les efforts de 11 institutions des Nations Unies – le HCR, l'UNICEF, le PAM, le PNUD, l'UNFPA, l'UNODC, ONU Femmes, l'OIT, l'UNESCO, l'OMS et la Banque mondiale. Il collabore étroitement avec des partenaires mondiaux et nationaux pour que la riposte au sida donne les meilleurs résultats possibles. Pour en savoir plus, consultez le site unaids.org, et suivez nous sur Facebook et Twitter.